

A plusieurs reprises mon ami J.P. Perry ancien Gd Maître de la Confrérie du Brulhois, s'extasiait sur les paysages de notre appellation, en me disant qu'il manquait dans ces paysages des pins parasols et des cyprès pour ressembler aux coteaux de Toscane.

Un soir de réunion de conseil de Dunes, dont je suis adjoint depuis 1989, je faisais part de ces discussions à mes collègues, qui trouvèrent l'idée intéressante.

Christian Astruc notre Maire, pris contact avec Marie-Andrée Alberbide mairesse de Hélette au Pays-Basque et pépiniériste.

Nous étions 900 habitants, l'idée était de donner un pin parasol à chaque habitant pour qu'un jour ces arbres marquent le paysage.

Marie-Andrée n'avait pas de pins, elle les trouva.

Ces pins faisaient une dizaine de centimètres, dans de petits bouchons, pour moins cher qu'un timbre-poste.

Nous décidions d'en acheter 2000 pour être bien sûr d'avoir le compte.

Les enseignants et les élèves de l'école primaire se chargèrent de rempoter dans des pots ces bouchons.

Tous ces rejetons ont repris sans exception, chaque administré reçut son pin, de même que tous les gens qui possédaient une maison ou un bout de terrain dans notre commune.

Après cette distribution il restait environ 1000 spécimens, il fut décidé de donner aux administrés tous les arbres qu'ils voulaient pour les planter.

Le long des routes, des chemins, dans les parcs privés, trente années plus tard les pins parasols se sont imposés dans le paysage Dunois. Comme ceux que j'ai planté chez moi, route de Sistels.

Si le Brulhois n'est pas la Toscane, les pins dans le Brulhois qu'est-ce que c'est beau.

Merci Jean-Pierre pour cette idée que tu nous avais donnée, et qui a bien grandi.

